Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des
révolutions du XIXe siècle

19 | 1999

Aspects de la production culturelle au XIXe siècle

Languedoc-Roussillon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/191>

DOI : 10.4000/rh19.191

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 1999

Pagination : 174-176

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

« Languedoc-Roussillon », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 19 | 1999, mis en ligne le 26 août 2008, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/191> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rh19.191>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Tous droits réservés

Languedoc-Roussillon

1 CORRESPONDANTS

Raymond Huard — Languedoc-Roussillon

La commémoration du cent cinquantième de la
Seconde République en Languedoc-Roussillon
en 1998 et 1999 ¹

Plusieurs colloques, des expositions, des publications ont marqué le cent cinquantième de la Seconde République en Languedoc-Roussillon.

Dans le numéro 18 de notre revue (pp. 152-155), Claude Latta a rendu compte du très intéressant colloque de Carcassonne, " Armand Barbès et les hommes de 1848 " (6-7 novembre 1998) et de la belle exposition sur le même sujet. Toujours sur 1848 dans l'Aude, on notera l'article de Jean Raffanel, " Le mouvement républicain dans les campagnes audoises sous la Seconde République (février 1848-décembre 1851) ", dans *Bulletin de la Société d'études scientifiques de l'Aude* tome XCVIII, 1998, pp. 135-141.

Au printemps 1999, les Archives départementales de l'Hérault ont présenté une belle exposition, " L'Hérault sous la Seconde République ". Celle-ci retraçait les différentes phases de la révolution de 1848, les élections, le mouvement social, la réaction, montrait des documents très originaux sur l'implantation de colons héraultais en Algérie et illustrait de façon saisissante les effets du coup d'État dans le département (registres d'écrou etc.). L'exposition a été accompagnée par une série de conférences (Pierre Duffaut, Raymond Huard, Michel Miaille, Jean Sagnes) portant surtout sur les aspects politiques de la Seconde République.

Dans l'Hérault également, le cent cinquantième de l'abolition de l'esclavage en 1848 a été commémoré par plusieurs initiatives. Du 1er au 30 avril 1998, une série de rencontres a été organisée par un groupe d'associations tiers-mondistes (conférences,

exposition, hommage à V. Schoelcher et à F. Eboué, concert). D'autre part, un grand colloque à dominante littéraire, s'est tenu, avec le concours des collectivités locales, au Centre régional des lettres et à l'Université P. Valéry du 13 au 15 novembre 1998 sur le thème " 1848, esclavage et abolition, mémoires et systèmes de représentation ". Ce colloque, largement suivi, piloté par Marie-Thérèse Rochmann, Françoise Charras et Jean Sévry, de l'Université P. Valéry, présentait l'intérêt de faire coopérer des historiens (venant notamment de la Martinique, de la Guadeloupe ou du Sénégal — Josette Fallope, Liliane Chauleau, Maati Monjib —) et des littéraires, enseignant surtout dans diverses universités françaises. Il a situé l'abolition dans une plus longue durée en remontant en amont vers la Révolution française (avec C. Wanquet et Y. Benot) ou en étudiant la mémoire de l'esclavage (M. Lurdos, Matar Gueye, Madeleine Borgomano, Jean Sévry). Il a permis aussi de confronter les visions de l'esclavage en Europe à travers les écrits de Victor Hugo (J-C. Fizaine), Charles de Rémusat (Guy Riefert), ainsi qu'aux États-Unis (F. Charras, Carole Hugon) et dans la littérature élaborée aux Antilles (M-T. Rochmann, M-C. Hazaël-Massieux, Léon-François Hoffmann, Jack Corzani).

Toujours à l'Université P. Valéry de Montpellier, le Centre d'histoire contemporaine du Languedoc, présidé par Roland Andréani, en relation avec le Centre d'histoire moderne et contemporaine de l'Europe méditerranéenne (CNRS) a organisé les 18 et 19 septembre 1998 un colloque intitulé : " De la révolution au coup d'État, 1848-1851, les répercussions des événements parisiens en Languedoc et dans l'espace méditerranéen ". Le champ du colloque était largement ouvert à la fois dans l'espace puisqu'il s'étendait du Roussillon à la principauté de Monaco, et du fait de la diversité des thèmes abordés. En outre, le colloque a donné la parole à de jeunes chercheurs qui ont pu exposer leurs travaux. Dans la grande variété des thèmes traités, les aspects économiques et sociaux n'ont pas été négligés. Nathalie Joffre a étudié l'enquête sur le travail de 1848, dans l'Hérault, Raymond Huard et Armand Cosson, respectivement les ouvriers et le patronat du textile nîmois en 1848, Marc Cholvy a traité du devenir des caisses d'épargne languedociennes pendant la Seconde République, tandis que Thomas Fouilleron explorait les démarches philanthropiques du prince Honoré V de Monaco (1778-1841). Peter McPhee — absent du colloque, mais présent en pensée — et Peter M. Jones ont réfléchi sur la République au village à partir des campagnes du Roussillon et du sud du Massif central. Les aspects institutionnels ont fait l'objet des communications de J-C. Gegot sur les magistrats de l'Hérault en 1848 (en particulier le procureur Laissac), de C. Iancu sur Adolphe Crémieux, ministre de la Justice en 1848 et nîmois d'origine, d'O. Vernier sur la mise en place des institutions de 1848 dans l'arrondissement de Grasse. Dans le domaine des mentalités, de la culture régionale, de l'information, Gérard Cholvy a examiné les réactions hésitantes de l'opinion catholique au début de la Seconde République, Philippe Martel et René Merle (ce dernier dans une communication écrite) ont abordé l'utilisation de l'occitan respectivement dans la propagande conservatrice — de la part de Roumanille par exemple — et démocratique. Roland Andréani a retracé l'impact de la révolution sur la diversification de la presse régionale. La politique internationale a été évoquée dans les communications de C. Latta sur les vives réactions des Lyonnais face à l'expédition de Rome en 1849 et de H. Heyriès sur l'annexion de Menton et Roquebrune par le royaume de Piémont-Sardaigne en juillet 1848, un aspect fort peu connu de l'histoire de l'unité italienne. Enfin, plusieurs communications ont porté sur les effets du coup d'État de 1851 dans la

région. Claude Marquié et Jean Raffanel ont fait apparaître les disparités de la répression postérieure au coup d'État dans l'Aude ; Jean Sagnes a étudié minutieusement le procès de Béziers en mars 1852 contre des insurgés de 1851 (quatre condamnations à mort dont deux furent exécutées). Jean-Claude Richard et quatre collaborateurs ont retracé avec une grande rigueur l'histoire des monuments commémoratifs assez nombreux de l'insurrection de 1851 dans l'Hérault. Enfin Marianne Leulliez a recensé les romans traitant de l'insurrection de 1851, de *La Fortune des Rougon* (1871) sans doute l'œuvre la plus célèbre, jusqu'à nos jours, révélant ainsi des oeuvres peu connues et une chronologie inédite.

Les Actes de ce colloque, honoré par la présence de Maurice Agulhon et Jean-Luc Mayaud, seront très prochainement édités par le service des Publications de l'Université P. Valéry.

NOTES

¹. L'abondance de la matière sur 1848 cette année nous conduit à repousser à une prochaine chronique les informations sur les autres aspects de la production historique sur le XIXe siècle en Languedoc-Roussillon.